

# Mediator : Irène Frachon rassure les victimes

**SANTÉ.** La célèbre pneumologue Irène Frachon était l'invitée d'honneur de la journée "Sécurité sanitaire et risques médicamenteux" qui s'est déroulée hier à la faculté de droit et d'économie à l'Université de la Réunion. Elle s'est voulu rassurante envers les victimes du Mediator concernant l'indemnisation.

**J**ui des informations importantes à partager avec les victimes réunionnaises du Mediator", confiait-elle dans une interview accordée au JIR et parue dans notre édition du vendredi 23 juin 2017.

Arrivée ce week-end à la Réunion (sa première visite), la doctresse Irène Frachon a apporté de l'espoir. Invitée des 10èmes MedOcéanes, elle était des dimanche soir à la mairie de Saint-Denis. L'occasion de parler du Mediator, un médicament coupe-faim qui a causé des problèmes cardiaques et d'hypertension pulmonaire. Des effets indésirables dramatiques -2000 personnes en seraient morts- ont amené la femme-

médecin sentinelle à dénoncer le fabricant : Le Laboratoire Servier.

On estime aujourd'hui à 5 millions le nombre de patients qui ont pris ce médicament.

## LES DERNIERS RECOURS DE SERVIER ANNULÉS

Combien de Réunionnais ? Il n'y a pas de chiffres officiels qui circulent. Mais ils sont nombreux. Et certains victimes n'ont jamais eu d'indemnisation à l'instar de Berthe Seewathian qui organise régulièrement des manifestations. (Voir nos éditions précédentes.) Elle a pu rencontrer le Dr Frachon hier.

Pour les victimes, le ciel s'écclaircit. "J'ai de bonnes nou-



Les victimes réunionnaises du Mediator vont retrouver un peu d'espoir (photo d'archives SLX)

velles. Le processus d'indemnisation a fait de gros progrès", rassure Irène Frachon qui était hier l'invitée de l'Université de la Réunion dans le cadre d'une journée d'études "Sécurité Sanitaire et risques médicamenteux". Elle a encouragé les victimes à ne rien lâcher.

La saisie de l'Oniam (Office national d'indemnisation des accidents médicaux) est possible et... de meilleure qualité. "Cela permet d'espérer des indemnisations correctes." Sont surtout concernées les personnes touchées par "des valvulopathies et les hypertensions artérielles pulmonaires".

Autre bonne nouvelle : La cour d'appel de Paris a rejeté il y a un mois les derniers recours déposés par les labo-

raires Servier qui avaient notamment demandé l'annulation de leur mise en examen pour « escroquerie » et « tromperie aggravée » dans cette affaire.

Le parquet de Paris a demandé le renvoi devant le tribunal correctionnel des laboratoires Servier et de l'agence

du médicament dans le volet principal du scandale du Mediator. Le procès est prévu l'an prochain. La pneumologue est ravie. "Vous disposons enfin d'un vrai espoir d'un vrai procès pénal pour juger les crimes de Servier. Le réquisitoire du procureur de la République de Paris il y a quelques semaines

est accablant", fait remarquer Dr Frachon. Face aux victimes qui ont honte, la professionnelle de santé les appelle à ne plus culpabiliser car "elles ont été victimes d'un crime industriel affreux".

J.-P.B.

## Les médias : héros ou coupables ?

La journée d'études a donné lieu à plusieurs interventions de professeurs, docteurs et maîtres de conférences. Catherine Fruiteau, maître de conférences en droit privé en sciences criminelles à l'Université de la Réunion estime qu'il ne faut pas jeter la pierre aux médias. "Ce sont

des messagers", indique-t-elle. "On peut reprocher aux journalistes de ne pas produire certaines infos mais les journalistes n'ont pas les compétences médicales(!)", souligne-t-elle encore. Avant de faire remarquer que "les journalistes craignent la sanction économique" en cas de dénonciation

# La perte de la vue isole, l'écriture rapproche

**LITTÉRATURE.** L'écrivain Jean-François Samlong animait la semaine derrière un atelier d'écriture pour les déficients visuels. Une expérience féconde pour l'assistance et pour lui-même.

C'était mercredi dernier à la médiathèque du Tampon. Jean-François Samlong devait composer avec 12 personnes réparties en trois groupes : celles qui écrivent et lisent avec des "plages de braille" tradi-

tionnelles, celles qui écrivent et lisent à l'aide d'un appareil électronique doté de petites touches (une sorte d'ordinateur miniature très spécial) et celles qui n'écrivent pas, et sont donc, accompagnées de bénévoles qui transcrivent fidèlement ce qu'on leur dicte.

"Il fait nuit. Vous êtes allongé sur votre lit. Soudain vous entendez un bruit bizarre sur le toit. Vous es-

sayez d'imaginer ce que ça peut être", tel est le thème de la première mise en situation. Une heure trente après, chacun lit sa copie tandis que les bénévoles décodent celle de ceux qui ne le peuvent pas du fait de leur handicap. Applaudissements, remarques critiques, commentaires, conseils.

## "UN DIAMANT COMME JE LES AIME"

L'après-midi, comme il le fait habituellement avec les écrivains qui participent à ses stages de perfectionnement, Jean-François Samlong met à leur disposition quelques outils susceptibles de les aider à éléver le niveau de leur écriture : utilisation de l'adverbe, comparaison, pensée intérieure, flash-back...

Après la pause déjeuner, place au deuxième sujet.

Tout le monde s'y attelle. Lecture, commentaires, encouragements. Puis, arrive le troisième exercice et là, l'atmosphère est plus détendue. Les rédacteurs affichent plus de confiance, se libèrent, s'affirment, confirment. D'autant plus que Jean-François Samlong les invite à utiliser le double registre du français et du créole. "En fin d'après-midi, les résultats étaient époustouflants pour la plupart d'entre eux. À la lecture des textes, l'émotion était palpable. On lisait sur les visages la satisfaction d'avoir rompu le silence avec soi et avec l'autre. La satisfaction d'avoir pu exprimer des idées, d'avoir pu exister différemment grâce à l'écriture. La perte de la vue isole, l'écriture rapproche" résume l'animateur, ravi.

Ce dernier a été particulièrement séduit par l'écriture de Soline, une jeune

fille, aveugle de naissance, affichant d'indéniables qualités. "Je t'ai encouragée, félicitée, tout en prenant conscience que, face à elle, je ne sais qui est l'éleve, qui est le maître. Tout chez Soline est inspiration et travail quand tout chez moi est travail, qui appelle au secours l'inspiration. L'imaginaire de Soline-Soleil, elle s'appelle ainsi dans son texte alors qu'elle ne s'est jamais vue, ni n'a jamais vu le soleil, est à l'état brut, comme un diamant. Un diamant comme je les aime."

Étrange et enrichissante expérience pour Jean-François Samlong, que cet atelier inédit. "Le plus difficile pour l'animateur c'est de se dire qu'il voit, mais les autres ne le voient pas. Par conséquent je suis une voix, et peut-être aussi une voie vers l'expression de soi. Une chose est sûre : tout passe par la voix qui doit

être chaleureuse, convaincante, enthousiaste."

Aussi, aujourd'hui est-il intimement convaincu que les non-voies ont appris beaucoup plus que lui-même à pu leur apprendre. "Je leur donne une technique d'écriture, ils me donnent

des choses qui viennent du cœur. C'est un beau défi.

Une belle expérience."

Un beau voyage intérieur, qui sera renouvelé le 28 juin, avec un autre groupe, cette fois à la bibliothèque départementale.

A.J.



"Je suis une voix et peut-être une voie vers l'expression. Je leur donne une technique, elles me donnent des choses qui viennent du cœur", s'émerveille Jean-François Samlong.